

AVIS OPPORTUN

NOTRE METHODE est la plus sûre et la plus **ECONOMIQUE**
Des experts dans tous les départements.

**ESSAYEZ-EN UN ET VOUS VOUDREZ ESSAYER TOUS
LES AUTRES**

Tapis et Carpettes nettoyés, battus et teints. Linge et garnitures
de maison, draperies nettoyées. Vêtements et Costumes
nettoyés et teints. Rideaux nettoyés, sans les rétrécir.

Notre système de clarification garantit pour tout article un nettoyage complet et à fond.

TOILET LAUNDRIES LIMITED

PRIX RAISONNABLES

POUR LIVRAISON AUTO :
UPTOWN 7640

—Est-ce que ton amitié pour moi ne t'engage-
rait pas à me bercer d'un faux espoir, comme on
fait aux enfants gâtés?

—D'honneur, non. Et si tu en veux la preuve,
accompagne-moi, dès ce soir même, chez M. de
Godefroy où je dois aller rejoindre ma soeur
qui y passe la soirée.

—Y penses-tu? Dans cet attirail.

—Mais ta petite tenue du régiment de Béarn
te fait magnifique, M. le Secrétaire, et je prédis
que tu feras une magnifique figure. C'est dit, al-
lons.

Les deux jeunes gens se dirigèrent vers la rue
Ste-Anne et frappaient quelques minutes après à
la porte de M. de Godefroy que Dorothee vint
ouvrir.

Claude et Louis reçurent l'accueil le plus ai-
mable du maître des céans, et grâce à Berthe d'I-
vernay qui fut empressée auprès de M. de Gode-
froy, Louis Gravel put échanger sans témoins
quelques paroles avec l'objet de ses pensées.

Les deux jeunes gens furent circonspects, il est
vrai, mais pas assez cependant pour que M. de
Godefroy, fort ombrageux à ses heures, ne fut pas
étonné de ce tête-à-tête.

Les visiteurs se retirèrent de bonne heure, et
Claire se disposait à monter à sa chambre pour
réver seule à son amant, quand son père l'arrêta
au passage:

—Viens t'asseoir près de moi, mon enfant, dit-
il, nous avons à causer un peu.

—De quoi, mon père?

—Tu as refusé d'accepter M. Bigot pour mari?

—Oui, mon père.

—Vous avez eu une entrevue fort orageuse m'a
appris Dorothee, et en dépit de ta déclaration
que tu ne l'aimais point, il a persisté dans ses
projets?...

—En présence d'une persistance qui était pour
moi une injure, j'ai perdu mon sang-froid et...

—Continue...

—Je l'ai chassé.

—Comment!... tu l'as chassé? fit M. de Gode-
froy en bondissant sur son siège.

—Ce qui ne l'a pas empêché d'ajouter insolem-
ment qu'en dépit de mes rigueurs, je serais sa
femme.

—Malheureuse enfant! tu m'as perdu!

—Oh! le danger n'est pas si grand que vous le
croyez.

—Mais n'as-tu pas réfléchi que M. Bigot est
plus puissant que le roi, dans la colonie, qu'il est
protégé par Mme de Pompadour?

—Mais vous aussi, mon père...

—Ce n'est pas la même chose, et engager pour
moi une lutte avec cet homme, c'est le combat du
pot de terre contre le pot de fer...

—Mais que craignez-vous?

—Hélas! tout, tout, de cet homme qui est vin-
dicatif, on me l'a assuré aujourd'hui, et qui cher-
chera à me perdre, j'en suis sûr, si ce n'est fait
déjà...

—Mon père!...

—Mais pour que tu n'épouses pas cet homme
dont tant de femmes seraient fières de porter le
nom, il faut que tu aies un autre amour au coeur,